

EXTRAIT DU TRAVAILLEUR DU LOIR-ET-CHER. N° 26 du Vendredi 20 avril 1945

NOS MARTYRS

André Murzeau Jeune communiste de 21 ans, il fut arrêté à Saint- Dyé par la police française. Donné par un misérable qui travaillait avec lui, il fut pris tandis qu'il distribuait ses tracts. Chaque semaine, quelquefois même plusieurs fois la semaine, ce jeune gars passait une partie de ses nuits à coller des papillons, mettre des journaux clandestins dans les boîtes aux lettres, poser des tracts au coin des ruelles. Nous l'entendions, la nuit, presque à heure fixe, passer dans la rue, s'arrêter, puis repartir d'un pas tranquille. Il comprenait que la liberté et l'indépendance de notre pays ne sauraient être gagnées sans le combat et les sacrifices des fils de France. Sûr de lui, confiant en sa mission, ne doutant pas de l'avenir, il ne pouvait supposer aussi odieuse vilenie de celui qu'il traitait ami : le cynique Gaudry, toujours en fuite. Par une belle nuit d'été, le 4 août 1941, le traître vendait son camarade. Un coup de sifflet, une course aussitôt arrêtée, un essai de lutte, et la carrière d'un courageux patriote, résistant de la première heure dévouée militant de notre Parti, était brisée. Elle n'était cependant pas terminée, malgré les coups, malgré la dure épreuve du camp de Poissy, André ne perdit pas courage. La dernière lettre à sa maman en fait foi. Lisez ces passages poignants...

Je ne tremble pas et tu pourras être fière de dire à tous mes amis que je meurs en vrai Français et en homme. ... Quand je pense que je ne vous reverrai plus, cela me fait un grand mal au cœur et une peine indescriptible ; enfin, tout mon cœur est à toi, ma chère maman, et garde-le, avant qu'il ne soit haché par les balles des Mausers. Voilà que l'on nous apporte les cigarettes traditionnelles ; enfin, je n'ai que 22 ans, c'est dommage, ma vie n'était pas faite. Enfin, pour ce qu'elle est belle... Mais il est vrai que j'espérais la voir plus belle un jour, j'avais trop d'espoir... Ton fils qui t'aime et qui meurt en Français, DÉDÉ . Vive la France libre ! Courage aux amis...

Réconfort pour sa famille, la lettre de ce jeune héros est pour nous un exemple de courage et de patriotisme qui doit nous inspirer ardemment pour mieux travailler encore à la cause commune du communiste Murzeau et de tant d'autres martyrs : la vie libre dans l'indépendance et la grandeur d'une belle France qu'ils ont voulu, eux les morts, et que nous ferons, nous les vivants.